

**Hon. Mr. Dunkin**—I have stated nothing to imply that. When the Bill is brought down, the whole matter will be fully and satisfactorily explained.

**Hon. Mr. Holton**—That may be, but the hon. gentleman must admit that we are as competent to draw inferences as he is (hear), and he will not deny that when a member of the Administration rises in his place and expresses the hope that the measure to be brought down will meet the approval of the Imperial Government, that the inference is plain that no arrangement has yet been come to. I think that there can be no mistake about that.

**Hon. Sir Francis Hincks** said the hon. gentleman was confounding his two statements, one with reference to the measure to be brought down, and the other with regard to the expedition. It was impossible to communicate with the Imperial Government on all the little details of the Bill. There was not the least doubt that not the slightest difficulty, would be raised on the question of the expedition by the Imperial Government. (Hear.)

**Hon. Mr. Cameron (Peel)** thought that not a single member of the House wished to drive the Government into any premature action. He hoped that the Government would be able to bring down their policy on Monday.

**Hon. Mr. Chauveau** thought that there was one thing more to be deprecated than want of forbearance in the matter, and that was the rending of the several parts of the Dominion into pieces. (Hear.) Until that time all the members had shown the greatest forbearance, and he hoped the Government would not be forced into a hasty disclosure of their views. He hoped the matter would be allowed to rest for a few days more, until the House would be able to assume that responsibility which as the representatives of the people they were under, and be able to give effect to their resolutions.

**Hon. Mr. Dorion** said that the Finance Minister had very properly divided the subjects into two parts. With regard to the measure for the Government of the North-West Territory, it was announced in the speech from the Throne, and for two and a half months the Opposition had been anxious to hear the terms of that measure. He did not think it could be said that they were unduly pressing the Government at that moment. If the Government told them that they wanted a week they would not have pressed them for that week; but from day to day they were told that it would be ready, and three days ago they were informed that it was but a question of hours. (Hear.) He thought that it was not unreasonable to show a little anxiety on the point at that late period of

[Mr. Mackenzie—M. Mackenzie.]

**L'honorable M. Dunkin**—Je n'ai rien laissé de tel à entendre. Quand le projet de loi sera présenté, nous viderons la question.

**L'honorable M. Holton**—Peut-être, mais l'honorable député doit admettre que nous sommes aussi compétents que lui pour faire des déductions. (Bravo!) Peut-il nous reprocher de nourrir de tels soupçons quand un membre du Cabinet se lève et exprime l'espoir de voir le Gouvernement impérial approuver la mesure en question? Je pense qu'il ne peut pas y avoir d'équivoque à ce sujet.

**L'honorable sir Francis Hincks** dit que le député a confondu ses deux déclarations, l'une faisait allusion à la mesure qui sera présentée, et l'autre, à l'expédition. Il est impossible de discuter de tous les petits détails du projet de loi avec le Gouvernement britannique. Il n'existe pas le moindre doute que le Gouvernement impérial appuiera sans obstruction la question de l'expédition. (Bravo!)

**L'honorable M. Cameron (Peel)** estime qu'aucun membre de la Chambre ne souhaite pousser le Gouvernement à agir prématurément. Il espère que le Gouvernement pourra annoncer sa politique, lundi.

**L'honorable M. Chauveau** pense que, dans cette affaire, l'intolérance est moins déplorable que la tendance à vouloir diviser la Puissance. (Bravo!) Jusqu'ici, tous les députés se sont montrés très patients, et il espère que le Gouvernement ne sera pas obligé d'exposer trop tôt son point de vue. Il espère que l'affaire pourra mûrir quelques jours encore, jusqu'à ce que les députés soient capables d'assumer la responsabilité qui leur incombe à titre de représentants du peuple et puissent mettre leurs résolutions à exécution.

**L'honorable M. Dorion** dit que le ministre des Finances a bien divisé les sujets en deux parties. Quant à la mesure qui touche le Gouvernement des Territoires du Nord-Ouest, elle a été énoncée dans le discours du Trône, et pendant deux mois et demi, l'Opposition avait hâte d'en connaître le fond. A son avis, on ne peut reprocher à l'Opposition d'avoir voulu presser le Gouvernement. Si le Gouvernement lui avait demandé un sursis d'une semaine, l'Opposition ne l'aurait pas talonné; mais, jour après jour, on a répété aux députés que ce serait prêt, et il y a trois jours, on les a informés que ce n'était plus qu'une question d'heures. (Bravo!) Il estime que ce n'est pas exagéré de montrer un peu d'impatience, vu la fin prochaine de la session. Mais, il y a une autre